

Prologue

On fait tourner un globe terrestre et on pointe à un endroit au hasard. Ou l'on fait l'équivalent sur *Google Earth*. Au hasard. Et qui sait ce qui en suivra. C'est un peu comme ça que j'ai choisi de centrer ce livre sur ce lieu : parce que j'y suis né et que j'ai grandi, et c'est de là que ma compréhension du monde vient. Cette ancre fait que « le reste », pour moi, ne me fait jamais autant de sens, comme diraient les Anglais : sans ce cadre de références ma compréhension des autres endroits que j'apprends à connaître me semble juste « flotter » comme une série de faits dont la trame narrative les rassemblant, bien que conceptuellement tangible, reste insaisissable au delà d'un exercice purement cérébral. Ces autres lieux sont, en soi, bien sûr vrais, mais un peu moins vrais que là.

À titre de géographe, j'ai étudié des dynamiques socio-environnementales particulières dont la sélection comme projet de recherche était avant tout issue d'un intérêt théorique partagé par mes mentors, les participants, les agences de financement, et moi même, surtout mon goût d'apprendre comment le monde marche, ou du moins, une petite partie de celle-ci, tel que vu par la lentille d'un cas particulier qui anime et met en lumière des processus que je cherche à mieux comprendre. Mais alors qu'un chercheur universitaire en sciences humaines à cette conjoncture du XXI^e siècle doit souvent faire rouler son produit de recherche de façon à mousser les citations et la notoriété des concepts innovateurs dont il vaudra être reconnu comme l'auteur, mon parcours en fut plutôt d'interrogations spontanées que je vois plutôt comme cul-de-sac dans le sens le moins péjoratif du terme, s'il en est un. Pas des échecs, des explorations conceptuelles qui ont une fin, voilà tout. Celles-ci ont inclus la description d'aspects de la chasse aux oies migratoires par les chasseurs de la nation crie Eeyou Istchee dans la région des terres crie de la baie au nord du Québec, ainsi que plusieurs autres questions, notamment les caribous et l'aménagement du territoire. Les Organisations non-gouvernementales au Bangladesh dans les réseaux internatio-

naux de philanthropie et aide au développement. Plus récemment, le dispositif de gestion du criquet pèlerin en Afrique de l'Ouest, et, parce que ces activités ci-nommées, bien que beaucoup plus intéressantes, n'ont malheureusement pas toujours garanti des revenus suffisants,

Chapitre 1

Le bout du monde

Sorel, maintenant Sorel-Tracy, depuis la fusion à la suite de laquelle les résidents des deux principales villes formant cette agglomération on choisi de renommer cette ville « fondée » il y a près de 400 ans – en 1642, même année Montréal – et le centre industriel, commercial et politique du bas-Richelieu, en diminuant son statut autant d’importance toponymique à sa banlieue d’au combien secondaire, fondée seulement en 1954, pratiquement une company-town. Comme ailleurs, Trois-Rivière, Shawinigan, Gatineau, ou Rouyn-Noranda, l’histoire de Sorel

Chapitre 2

Les basses-terres du Saint-Laurent

Dépôt alluvial, voie de transport historique. Dépôt des îles.

Chapitre 3

Les premiers habitants

Chapitre 4

Le Pot-au-beurre : l'histoire d'un ruisseau

Dans l'histoire d'un ruisseau, Élisée Reclus Ce ruisseau est l'aboutissement de processus géographiques,

Dossier bibliographique

Ce texte est à la fois en aval et en parallèle aux textes suivants, à divers degrés.

Sources sur la géographie de Sorel et des environs

- Les Cent-Îles du Lac Saint-Pierre : retour aux sources et nouveaux enjeux, Rodolphe De Koninck, 2000.
- Le Chenal du Moine : une histoire illustrée à l'occasion du centenaire de la paroisse et de la municipalité de Sainte-Anne de Sorel, 1876-1976, Walter S. White, 1980.
- Histoire de Sorel de ses origines à nos jours, Azarie Couillard-Després, 1926.

Sources théoriques et inspirations

- L'Homme et la Terre, Élisée Reclus, 1905.
- L'histoire d'un ruisseau, Élisée Reclus, 1869.
- Les Terres, Louis-Nicholas Trépannier, 2019.